



Preuve et attestation de développement professionnel

La Revue de l'AQEFLS, vol. 36, no 1



Description:

La Revue de l'AQEFLS est une revue scientifique consacrée à l'enseignement du français langue seconde et additionnelle et aux disciplines connexes. Depuis 2020, l'Association québécoise pour l'enseignement du français langue seconde (AQEFLS) publie un numéro régulier ou un numéro thématique annuellement dont les soumissions sont examinées en double aveugle par des experts du domaine. La mission de La Revue de l'AQEFLS est d'offrir une plateforme pour la diffusion de la recherche sur l'apprentissage du français L2/Ln produite par des chercheur.e.s et enseignant.e.s chevronné.e.s et émergent.e.s oeuvrant dans des contextes québécois, canadien et international afin de faire le pont entre la recherche et la pratique dans le domaine du français L2/Ln.

:

Badge attribué à : Marie-Lyne Michaud

<https://www.cadre21.org/membres/marie-lyne-michaud002-csssamares-gouv-qc-ca>

Date d'obtention : 2024-02-27 04:16:54

La Revue de l'AQEFLS, vol. 36, no 1

Quel est le premier article que vous avez lu ?

Le Francopass : une application au service de l'apprentissage du français et des cultures francophones

Que retenez-vous de cet article en lien avec votre pratique enseignante ?

Il est possible d'aider les apprenants à développer leur maîtrise de la langue en les encourageant à participer à des activités réelles dans la communauté. Non seulement les bénéfiques au niveau de l'apprentissage de la langue sont intéressants, mais la participation aux activités communautaires permettent aussi de créer des liens et d'améliorer son intégration. En ludifiant cette expérience, on peut aussi augmenter la motivation. Ça pourrait peut-être se transposer dans une école francophone pour les élèves allophones qui doivent apprendre la langue française. L'école est une communauté, avec ce type d'application, on pourrait les inciter à participer à la vie parascolaire, sportive et culturelle de l'école. Ainsi, ils pourraient socialiser et se faire de nouvelles connaissances, développer leur maîtrise du français au delà des heures de cours. On pourrait aussi impliquer des organismes hors de l'école comme les maisons des jeunes.

Quel est le deuxième article que vous avez lu ?

Enseigner le vocabulaire scolaire en soutien linguistique au secondaire : regard sur trois activités plurilingues

Que retenez-vous de cet article en lien avec votre pratique enseignante ?

J'enseigne le français langue première au secondaire et j'ai envie d'essayer d'intégrer le "Grimoire" dans ma pratique. Je vois cette activité pertinente pour l'acquisition du nouveau vocabulaire, aussi pour les locuteurs francophones. Par exemple, avant la lecture d'un texte qui contient des termes moins fréquemment utilisés, donc possiblement nouveaux pour les lecteurs, le Grimoire pourrait servir de soutien lexical.

Ça pourrait aussi devenir un outil pour s'occuper de façon autonome tout en apprenant du vocabulaire pendant que les autres élèves terminent une tâche, par exemple.

La fleur plurilingue pourrait être intéressante pour les SASAF. Pourquoi ne pas décorer les murs de l'école avec ces tableaux qui pourraient aborder différents thèmes selon le calendrier scolaire?

Quel est le troisième article que vous avez lu ?

Les séquences préfabriquées et leur rôle dans la communication orale en français Lx

Que retenez-vous de cet article en lien avec votre pratique enseignante ?

D'abord, je me demande pourquoi on utilise la terminologie "séquences préfabriquée" pour parler des locutions? Peut-être parce qu'on y intègre aussi des noms composés?

Je retiens que l'acquisition de ces expressions, appelées séquences préfabriquées, n'est pas facile. C'est la fréquence de contact avec ces expressions qui permettent de les assimiler et de les intégrer dans les communications. C'est d'autant plus difficile pour les locuteurs qui sont en contact avec le français que dans le contexte scolaire. La traduction mot à mot ne permet pas de comprendre ces locutions qui ne font pas nécessairement de sens dans une autre langue : je comprends ça, c'est une erreur que j'ai faite pendant mes études dans une université anglophone, mes interlocuteurs m'ont souvent trouvée colorée et j'ai provoqué quelques fou rires en tentant de traduire des expressions courantes. Et puis, on peut aussi être mis en contact avec des séquences préfabriquées inconnues qui sont dans sa propre langue, par exemple, des expressions couramment utilisées en France, mais moins au Québec comme : "cette cuisine est dans son jus", "un ange passe" ou "il ne faut pas pousser Mémé dans les orties".

Je comprends qu'il faut attirer l'attention sur ces locutions. Ça peut se faire visuellement (caractères gras, d'une autre couleur ou surlignement) ou qu'on peut demander de traduire cette partie. L'important c'est que l'apprenant porte son attention sur ces séquences préfabriquées.

L'enseignement explicite s'avère aussi très efficace pour apprendre ces expressions. (En fait, l'enseignement explicite est une approche très efficace dans différents contextes.)

J'aime beaucoup l'idée d'utiliser des extraits de télévision, de série, de films. En plus de permettre de développer son vocabulaire, de reconnaître et d'apprendre des expressions variées, ça permet d'être en contact avec la culture. Celle-ci est aussi une voie d'entrée pour l'intégration.